

aires sur-tout, point de métaux, de sel, de roc vif; cela va sans dire). — Les feuillets des ardoises sont si minces qu'on peut en compter une douzaine dans une ligne d'épaisseur. (On ne voit pas encore où cela va ; mais voici le secret de l'aperçu sensible, qui va se manifester). — Supposons que chaque marée dépose un sédiment d'un douzième de lignes d'épaisseur, le dépôt augmentera d'une ligne en six jours ; par conséquent d'environ cinq pouces par an, ce qui donne plus de 14 mille ans pour la composition d'une colline de mille toises de hauteur. (Nous voilà au fait de la chose. Les feuillets des ardoises sont l'effet des marées, chaque marée fait un feuillet, il n'y a maintenant qu'à compter les marées qu'il y a eu dans l'espace de 14 mille ans, & les comparer aux feuillets des ardoises de la petite colline de mille toises, & le compte se trouvera d'une justesse étonnante... Mais les feuillets des ardoises sont-ils effectivement l'effet des marées? Oh ! qui en doute? Comment une chose pourroit-elle être feuilletée sans être l'effet des marées? Doute plaisant que celui-là... Mais les schistes qui ne sont pas en forme d'ardoises, sont également feuilletés, & cela d'une manière si irrégulière & si bizarre, que jamais marée n'a pu faire d'ouvrage semblable (a); mais la roche de cornes,

(a) La simple inspection de ces schistes exclut absolument l'idée des marées. Souvent la même feuille est très-grosse & très mince dans l'espace